



CLAUDE ARNAUD

Je ne voulais pas être moi

(Grasset, 173 p., 17 €)

TRANSFORMERS. *Le Caméléon* étant le titre de son premier roman paru en 1994 et *La Métamorphose* étant pris, comment Claude Arnaud pouvait-il appeler son nouveau livre ? *La Mue* ? Pas génial. Arnaud a opté pour *Je ne voulais pas être moi*. Dans ce texte autobiographique, suite de *Qu'as-tu fait de tes frères ?* et *Brèves saisons au paradis*, il revient sur cet étrange moment de sa vie où, à la fin des années 90, il renonça à vingt années d'homosexualité pour se mettre avec une femme. Le contexte est particulier : alors qu'il a déjà perdu sa mère et un frère suicidé, Arnaud voit coup sur coup mourir son père et un autre frère. Se retrouvant « *patriarche d'une famille de fantômes* », sur le fil du rasoir, il part pour Haïti. C'est là que le caméléon fera peau neuve, rencontrant celle qui l'amènera à « *pratiquer une autre langue, comme ces écrivains acculés à l'exil, qui s'en trouvent mutilés et grandis à la fois* ». Avec une finesse rare, le biographe de Cocteau tape encore une fois en plein dans le mille - chapeau.

LOUIS-HENRI DE LA ROCHEFOUCAULD